

Exposition

du 9 au 26 mars 2011

FERNAND POUILLON Architecte

DOSSIER DE PRESSE



PAVILLON de
l'ARSENAL



Dossier réalisé par

le Pavillon de l'Architecture,
3, place de la Monnaie - 64000 Pau
Tél. 05 59 83 77 77

Dossier suivi par
Nadine BUENO

le CAUE des Pyrénées-Atlantiques
22 ter, rue Jean-Jacques de Monaix - 64000 Pau
Tél. 05 59 84 53 66 - Fax 05 59 84 22 31 - E-mail : caue64@caue64.fr
Antenne de Bayonne - 4, allée des Platanes - 64100 Bayonne
Tél. 05 59 46 52 62 - Fax 05 59 46 52 66 - E-mail : antennedebayonne@caue64.fr
www.caue64.fr

Dossier suivi par

Agnès PACHEBAT, chargée de communication



PAVILLON de
I'**A**RSENAL

SOMMAIRE

- Introduction de Catherine SAYEN
- 1 L'exposition créée par le Pavillon de l'Arsenal
 - 1.1 Descriptif de l'exposition
 - 1.2 Jacques LUCAN, commissaire scientifique
- 2 Les intervenants invités
 - 2.1 Catherine SAYEN
 - 2.2 Luc BOUSQUET
 - 2.3 Bernard MARREY
- 3 Les partenariats
 - 3.1 CAUE 64
 - 3.2 Pavillon de l'Architecture
 - 3.3 Pavillon de l'Arsenal
- 4 Infos pratiques

INTRODUCTION

« J'ignore si je fus un bon architecte, mais je suis certain d'avoir été un homme de cœur et d'avoir réussi mon œuvre humaine », Mémoires d'un architecte, éditions du Seuil, 1968.

FERNAND POUILLON (1912-1986)

Fernand POUILLON naît à Cancon en Lot-et-Garonne le 14 mai 1912 pendant la construction du chemin de fer par son père, ingénieur et entrepreneur de travaux publics. Son oncle, centralien, a lui aussi sa propre entreprise de travaux publics. Les travaux achevés, la famille rejoint la Provence, berceau maternel, alors que les racines paternelles plongent dans les Flandres où l'arrière grand-père, François Napoléon POUILLON, écuyer et maître de manège à Anvers, a breveté en 1846 un système et écrit un ouvrage sur une Méthode nouvelle pour dresser et dompter tous les chevaux au moyen du filet à poulies.

Fernand POUILLON adolescent envisage de devenir peintre et gagne son argent de poche en peignant des aquarelles. Il écrira dans ses Mémoires que c'est la facilité des études d'architecture qui l'incite à s'engager dans cette voie, en 1929, à l'École des Beaux-Arts de Marseille.

En 1932, il est réformé contre son gré. Deux ans plus tard, à 22 ans, il se marie et réalise un premier immeuble de trente logements : le Palais Albert 1^{er} à Aix-en-Provence. De 1932 à 1940, la profession est en plein marasme mais Fernand POUILLON enchaîne chaque année des projets à Aix, à Marseille et à Avignon en participant activement au chantier et à la maîtrise d'ouvrage chaque fois qu'il le peut. Ses études ne sont pas achevées mais avant le régime de Vichy le diplôme n'est pas requis pour construire.

Le 17 octobre 1939, il s'engage volontairement mais il est démobilisé le 16 juillet 1940. Pendant la guerre, il fait vivre sa famille en construisant des villas et en exerçant le métier d'antiquaire. Il passe son diplôme d'architecte en 1941 et profite de cette période de relative accalmie pour dessiner les relevés de l'abbaye du Thoronet. En 1944 il étudie avec Eugène BEAUDOUIN des aménagements urbains importants à Marseille.

À partir de la Reconstruction, Fernand POUILLON peut déployer l'expérience et les connaissances accumulées qu'il va conjuguer avec un rare esprit d'entreprise. Il a un idéal qu'il entend réaliser : rétablir la beauté de l'architecture à la portée des foyers à faibles et moyens revenus. Des premières études qu'il engage dans ce sens en 1949 pour l'ensemble de la Tourette à Marseille à celles des ensembles parisiens en 1957-1961, il met au point un système de composition pour la conception du projet et un véritable système économique et technique qui lui permet de construire de plus en plus vite, mieux, à des prix toujours plus bas. Il invente ou met au point des procédés de mise en œuvre, des matériaux, des structures économiques (il est le créateur des bureaux de coordination) et des structures techniques (gaine technique,...). Tous les projets sont entièrement conçus par Fernand POUILLON seul, dans le moindre détail, ce qui est particulièrement impressionnant quand on songe au nombre de voyages en avion à hélices ou aux heures de route dans le Sahara nécessaires aux réunions de chantier auxquelles il assistait aussi ou surveillait de très près.

Plus autodidacte que bon élève, Fernand POUILLON conçoit ses réalisations avec, comme l'a si bien remarqué Alberto FERLENGA, l'histoire comme matériau, c'est-à-dire comme des réalisations contemporaines capables de restituer un vécu. Il les conçoit pour les hommes, réalisées par des hommes ; bien rares seront celles où l'artisan et l'artiste n'auront pas côtoyé l'ingénieur et l'entrepreneur en bâtiment.

Sa réactivité, son énergie et sa détermination sont telles qu'il va être l'allié le plus sûr des maires, des fonctionnaires, des ministres, des chefs d'État qui trouveront auprès de lui la compréhension de leurs enjeux et de leurs desseins. Cependant, ce système qui conjugue les savoir-faire de l'entrepreneur, de l'architecte et du maître de l'ouvrage repose aussi sur une prise de risques car Fernand POUILLON, pour construire, a besoin de terrains. Il s'engage dans la promotion immobilière à grande échelle, basée

sur le bon vouloir d'hommes politiques, dont certains deviendront les promoteurs de sa chute. En 1961, Fernand POUILLON devient le principal accusé d'une affaire judiciaire montée sur l'ensemble du Point du Jour (2 260 logements) qu'il est en train de réaliser à Boulogne-Billancourt (lire Bernard MARREY, *Fernand POUILLON l'homme à abattre*, éditions du Linteau, 2010). Privé de liberté jusqu'en 1964, Fernand POUILLON écrit et se révèle grand écrivain. *Les Pierres Sauvages* (éditions du Seuil, 1964), récit de ce qu'a pu être la construction de l'abbaye du Thoronet au XII^e siècle, est toujours un succès littéraire, tout comme les *Mémoires d'un architecte* (éditions du Seuil, 1968).

Bien que radié à vie en 1961 par l'Ordre des architectes, dès 1965, Fernand POUILLON travaille avec l'assentiment de l'Élysée au plan de la nouvelle ville de Créteil. En 1966, il lâche ce projet et choisit d'investir toute son énergie en Algérie avec son ami Jacques CHEVALLIER, ancien maire d'Alger.

Jusqu'en 1984, année de son retour définitif, il construira occasionnellement en France à Ozoir-la-Ferrière, Reims, Belcastel en Aveyron et Cotignac des villas et des maisons métalliques dont il a imaginé le procédé de fabrication et de construction.

Précurseur des vastes aménagements touristiques au Maghreb, l'Algérie de Houari BOUMEDIENE lui offre un territoire immense que Fernand POUILLON exploitera au meilleur prix avec une architecture qu'il adaptera à la fois au plus près du territoire où elle se situe, des hommes à qui elle est destinée et des usages qu'elle va supporter. Les réalisations les plus emblématiques sont les complexes fameux de Sidi Ferruch, de Tipasa et les hôtels de Ghardaïa, Timimoun et Seraïdi, mais le charme et un esprit commun sont dans chacun des quelques quarante hôtels construits jusqu'en 1978. Ensuite, le ministère de l'Enseignement Supérieur, surtout, absorbe son activité pour des cités universitaires. Le dernier grand chantier de Fernand POUILLON en Algérie est celui de l'hôtel El Djazair (ex-Saint-Georges) achevé en juillet 1982 pour le vingtième anniversaire de l'Indépendance.

Pendant ce temps, la France de Georges POMPIDOU l'amnistie en 1971, et l'Ordre des architectes le réintègre en 1978. Il y est élu à deux reprises en 1980 et en 1986. À partir de 1984, le Président de la République François MITTERRAND se fait l'artisan de son retour en France, l'élève au rang d'Officier de la Légion d'Honneur et lui confie notamment le projet du Centre de Conférences Internationales quai Branly à Paris.

Fernand POUILLON a parcouru le monde en tous sens, dans des voyages où les affaires se mêlaient à une grande pénétration de la culture des hommes et des paysages. La culture de tous les arts et de toutes les civilisations lui paraît participer de l'art de l'architecture. Dans ce but, il crée en 1975 *Le Jardin de Flore*, une maison d'édition avec laquelle il ré-édite trente-trois ouvrages majeurs et rarissimes comme les *Traité de Perspectives* du VIATOR et d'ANDROUET DU CERCEAU, la *Divina Proportione* de PACIOLI, l'*Apocalypse* de DÜRER, les *Jardins anglo-chinois* de LEROUGE.

La vie de Fernand POUILLON est un engagement sans réserve et permanent pour un monde plus beau, plus fraternel, plus naturel par l'architecture. Dans le rapport qu'elle entretient avec le bonheur de l'homme, l'architecture occupait une place centrale dans ses préoccupations et dans sa vision du métier d'architecte, avec ses responsabilités sociales. Sa mort survient le 24 juillet 1986. Dans un ultime combat, il venait tout juste d'être élu au Conseil de l'Ordre des Architectes à la tête d'une liste de jeunes architectes qu'il avait nommée « Pour le paysage architectural de la France ».

Catherine SAYEN, présidente de l'association « Les Pierres Sauvages de Belcastel »

Texte extrait de l'exposition « HUMANITÉ ET GRANDEUR D'UN HABITAT POUR TOUS. FERNAND POUILLON ET LA BATAILLE DU LOGEMENT, Alger 1953-1957 », réalisée par le Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville (AERA) et le Conseil d'Architecture, de l'Urbanisme et de l'Environnement de la Haute-Garonne (CAUE 31) avec l'association Les Pierres Sauvages de Belcastel, octobre 2010.

I. L'EXPOSITION CRÉÉE PAR LE PAVILLON DE L'ARSENAL

I.1 Descriptif de l'exposition

FERNAND POUILLON, architecte

Pantin, Montrouge, Boulogne-Billancourt, Meudon-la-Forêt

« Pour comprendre rétroactivement le travail de Fernand POUILLON (1912-1986), il est nécessaire de le situer par rapport aux enjeux des années 1950, lorsqu'en France la grande affaire est celle de la construction du logement pour le plus grand nombre. Sublimant cet enjeu, Fernand POUILLON conçoit, avant 1961, des ensembles remarquables à Pantin, Montrouge, Boulogne-Billancourt et Meudon-la-Forêt.

Cette exposition consacrée aux réalisations de Fernand POUILLON dans la région parisienne est un hommage à un architecte paradoxal, dont la valeur est aujourd'hui unanimement reconnue. Elle permet de découvrir des ensembles architecturaux qui, dans leur contexte, ont offert une véritable qualité de vie et sont aujourd'hui de remarquables témoins de la production de la ville. » extrait, Pavillon de l'Arsenal.

« FERNAND POUILLON, architecte » est une exposition créée en 2003 par le Pavillon de l'Arsenal, Centre d'information, de documentation et d'exposition d'Urbanisme et d'Architecture de Paris et de la Métropole parisienne, dont le commissaire scientifique invité, fut Jacques LUCAN, architecte et enseignant.

En 2011, le CAUE 64 et le Pavillon de l'Architecture ont choisi de présenter cette exposition dans les locaux de ce dernier, à Pau : au total une trentaine de panneaux restituant la vie et l'œuvre de Fernand POUILLON, et quatre réalisations parisiennes seront à découvrir.

« – Comment fais-tu pour composer ? me demandait Hanning. Je lui expliquais que je ne composais pas avec des objets représentant des immeubles : – J'organise mes espaces. Je travaille pour le piéton et non pour l'aviateur. Je pense à celui qui regarde par la baie de sa chambre ou de son salon. Je me promène dans ces espaces imaginaires et je les modifie lorsque je n'atteins pas la sensation que je souhaite. Ce sont eux qui m'apparaissent d'abord, ainsi que les divers plans géométriques qui les limitent : façades d'immeubles, portiques, sans oublier cette autre importante façade constituée par les sols et les jardins. Un espace est environné de murs, de gazon, d'arbres, de dallages. Tout prend de l'importance : les matériaux, les proportions des ouvertures créent le complément d'une indispensable harmonie. » (Mémoires d'un architecte, p. 220)

« [...] il faut, pendant tout le processus de projet, se mettre dans la peau de celui qui se promène et pas de celui qui compose plastiquement. » (« Fernand POUILLON ou le génie de la construction », entretien de Fernand POUILLON avec Attilio Petruccioli, 1982, p. 58)

I.2 Jacques LUCAN, commissaire scientifique et Odile SEYLER, scénographe de l'exposition « FERNAND POUILLON, architecte »

Pendant longtemps, le nom de Fernand POUILLON était connu du public parce qu'il était attaché à un scandale qui éclata en 1961 avec la faillite frauduleuse du Comptoir national du logement. L'architecte avait créé cette société de promotion immobilière afin de réaliser des ensembles de logements dans la région parisienne. Sa faillite fut à l'origine d'une affaire à rebondissements, dont POUILLON lui-même nous donne le récit dans ses fameuses « Mémoires d'un architecte » publiées en 1968 : ayant été incarcéré, l'architecte s'évade, séjourne clandestinement en Italie jusqu'à ce qu'il revienne tout aussi clandestinement en France pour se présenter à son procès...

Ces péripéties alimentèrent les rubriques des faits divers, ce qui explique que les réalisations architecturales soient restées méconnues, éclipsées par l'attention exclusivement portée au personnage. C'est ainsi que POUILLON reçut les qualificatifs les plus divers – magnifique, flamboyant, fastueux, rebelle – et fut encore l'objet de comparaisons plus ou moins flatteuses, de Don Quichotte à Rastignac, de Stavisky à Savonarole, tour à tour prince, condotierre, paria, moine, ermite, escroc, etc.

Bientôt, le temps vint de reconsidérer l'œuvre, alors que le scandale s'était éloigné et que restaient les bâtiments. Mais les difficultés demeuraient cependant.

Une œuvre à découvrir et analyser

La première difficulté est inhérente au fait que POUILLON lui-même n'a pas pris la peine de léguer à la postérité des documents sur ses travaux, comme s'il avait considéré que l'architecture a pour seule fin d'exister au travers des bâtiments construits, dignes d'être conservés et de défier le temps. C'est dans cette optique que POUILLON s'identifie à un maître d'œuvre, et plus précisément au maître d'œuvre du Moyen Âge, qu'il incarne dans son roman « *Les Pierres sauvages* » et auquel il rend hommage en consacrant des publications luxueuses aux abbayes cisterciennes provençales de Sénanque, Silvacane et du Thoronet, ainsi qu'aux ruines des Baux-de-Provence.

La seconde difficulté est que POUILLON est l'auteur d'une œuvre paradoxale. En effet, s'il conçoit de nombreux édifices, principalement en France et en Algérie, c'est sans chercher à suivre des principes habituellement reconnus comme modernes. Sa seule préoccupation est de réaliser des ensembles architecturaux d'une grande force visuelle et d'une solidité exceptionnelle, tant par les matériaux employés – notamment la pierre massive – que par le dessin d'espaces réguliers et clairement délimités. Il emprunte ainsi une voie dont on s'efforcera ici de retracer le cours, une voie « française » de conception du plan, dont l'une des dernières illustrations majeures avait été donnée par Auguste PERRET. À celui-ci, POUILLON vouera une admiration sans réserve, depuis qu'il lui fut associé pour la reconstruction du Vieux-Port de Marseille, première grande opération qui signe le destin futur de l'architecte.

Anachronisme et autre modernité

Si l'on considère ce que je viens d'énoncer, on ne s'étonnera pas que, pendant longtemps, l'architecture de POUILLON ait été qualifiée d'anachronique. Jusqu'à ce que le regard que quelques architectes, historiens et critiques ont porté sur la façade reconstruite du Vieux-Port de Marseille, sur les réalisations d'Aix-en-Provence, sur des bâtiments comme les « 200 colonnes » de Climat de France à Alger ou encore les opérations de Pantin, Montrouge, Boulogne-Billancourt ou Meudon-la-Forêt, révèle la nécessité d'évaluer ou de réévaluer une œuvre complexe, liée à des choix fortement affirmés. Le choix de figures « fermées » pour des ensembles de logements qui donnent lieu à des suites d'espaces intelligibles ; le choix de la pierre comme matériau privilégié de construction et la méfiance à l'égard du béton « brut » ou de la préfabrication « lourde » ; le choix d'ordonnances verticales pour définir l'architecture même des bâtiments.

La plupart des œuvres de l'architecte mettent en jeu des principes récurrents : il en résulte un langage architectural singulier, qui sait reprendre des problématiques architecturales et urbaines déjà illustrées par l'architecture française, en les portant à de nouvelles expressions. Peut-être faut-il dire que l'anachronisme de POUILLON a permis que ces problématiques ne soient pas effacées : par sa culture sélective et ses rejets implicites, l'architecte a pu traverser la période des années 1950 sans croire aveuglément aux vertus de la modernité des Trente Glorieuses. Il est ainsi le vecteur de transmission

d'une tradition qui demande toujours à être interrogée.

L'exposition est spécialement consacrée aux ensembles de logements que POUILLON a conçus dans la région parisienne avant 1961. Il met en perspective les réalisations de Pantin, Montrouge, Boulogne-Billancourt et Meudon-la-Forêt par rapport à l'entier de l'œuvre de l'architecte et par rapport au temps dans lequel elles s'inscrivent. Il montre que ces réalisations correspondent à une conception architecturale et urbaine d'une autre modernité que celle des « grands ensembles » qui leur sont contemporains.

Jacques LUCAN et Odile SEYLER, architectes, avril 2003

2. LES INTERVENANTS INVITÉS

2.1 Catherine SAYEN

Parcours

Née en 1957 à Reims (Marne)

Après des études de Sciences-Politiques en spécialité aménagement du territoire à Grenoble, a obtenu un DEA en Aménagement et Urbanisme à Aix-en-Provence. Pourtant c'est un coup de foudre pour le Vieux-Port de Marseille, une réalisation de Fernand POUILLON, puis une rencontre avec l'architecte en personne dont elle considère avoir tout appris, qui orienteront définitivement sa vie vers l'architecture, la maîtrise d'ouvrage et le bâtiment. Elle exercera alors successivement mais aussi simultanément les métiers d'urbaniste, promoteur immobilier, entrepreneur en carrelage et tous corps d'état en rénovation d'appartement. De 1999 à 2005 elle se consacre exclusivement au développement du château de Belcastel (Aveyron), une forteresse ruinée magnifiquement restaurée par F. POUILLON, puis elle décide de vouer son énergie à la connaissance et à la reconnaissance de l'œuvre de Fernand POUILLON, architecte, éditeur, écrivain.

Conférence

« Fernand POUILLON, le plein exercice du métier d'architecte »

Présentation de Fernand POUILLON

Une œuvre architecturale au volume considérable

Un humaniste au service de l'architecture : l'écriture, l'édition, la bibliophilie.

Quelques éléments significatifs de sa biographie au regard de l'exposé qui suit.

L'actualité de l'œuvre

L'oeuvre architecturale

La pleine dimension du métier d'architecte

L'oeuvre de Fernand POUILLON est le miroir de sa manière d'exercer le métier d'architecte :

- dans sa véritable dimension ;
- dans toute l'étendue de ses missions ;
- dans toute l'étendue de ses responsabilités.

Mais aussi mettre en évidence cette manière très personnelle à Fernand POUILLON de puiser ses ressorts dans la très grande tradition du métier de bâtisseur pour mieux servir le projet d'architecture contemporaine.

L'exercice du métier et l'obligation de résultat

La nature de la responsabilité revendiquée par F. POUILLON

L'ajout de valeur : le « plus » des réalisations de Fernand POUILLON

La méthode F. POUILLON pour remplir toutes ces missions

De la composition préalable à la livraison du bâtiment, l'intégration de tous les process

L'obsession du prix. Pourquoi ? Quels résultats ?

Conclusion

Cette vision d'une approche globale de la construction, et innovante en son temps, qui s'inscrit dans la grande tradition de l'art de bâtir, tout en étant capable de produire des innovations techniques par une approche sociale, responsable et créative de l'art de bâtir, a anticipé nombre de nos problèmes contemporains.

2.2 Luc BOUSQUET

Parcours

Luc BOUSQUET est architecte, diplômé de l'INSA de Strasbourg (1995, ex-ENSAIS). Après un passage par plusieurs agences d'architecture, il a travaillé 8 ans dans le réseau des Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) où il a exercé différentes fonctions (architecte-conseil, chargé mission en urbanisme, directeur-adjoint, directeur), dans différents départements (Saône-et-Loire, Doubs, Ardèche). Ses missions l'ont conduit à élargir son champ d'actions à l'urbanisme et aux territoires, en travaillant de manière pluridisciplinaire et partenariale.

En 2004, il est admis au concours de recrutement des architectes et urbanistes de l'État.

En 2005, il intègre le ministère de l'Équipement, au sein du Plan Urbanisme, Construction Architecture, où il pilote des programmes de recherche et d'expérimentation (entre autres sur l'habitat individuel dense, le logement et les conditions de vie des étudiants en Europe, les écoquartiers).

En 2008, à l'occasion de la réorganisation du Ministère de l'Écologie, il intègre le service Aménagement Durable pour contribuer aux travaux exploratoire des Ateliers Territoriaux. Cette méthode expérimentale propose de renouveler le travail collaboratif entre élus et services locaux de l'Etat, afin de bâtir des territoires plus durables et plus solidaires, en utilisant prioritairement les outils de conception spatiale.

En 2010, Luc BOUSQUET a rejoint l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon en tant que Directeur de la recherche et des partenariats. Ses missions principales consistent donc à soutenir et accompagner les travaux de recherche portés par les enseignants et les étudiants de l'école, ainsi qu'à entretenir et développer les collaborations avec les autres établissements d'enseignement et de recherche, mais aussi tous les autres partenaires institutionnels, contribuant au rayonnement régional, national et international de l'École.

Parallèlement à cela, il est membre de l'Association des Pierres Sauvages de Belcastel depuis 10 ans et en est devenu un des deux vice-présidents depuis 2009. Comme beaucoup d'architectes, il doit une grande partie de sa vocation pour ce métier à la lecture précoce du roman *Les Pierres Sauvages* et des *Mémoires* de Fernand POUILLON.

De ce fait, il a trouvé tout naturel de consacrer un peu de son temps à contribuer à une meilleure connaissance de l'œuvre construite ou parfois seulement pensée de cet architecte-urbaniste.

Cette conviction que le travail de Fernand POUILLON est porteur pour l'avenir se renforce d'ailleurs au fur et à mesure. Luc Bousquet étant aujourd'hui au service des architectes de demain, il lui semble opportun de faire connaître cette œuvre, riche de nombreuses innovations techniques, synonyme d'une logique économe en matière constructive et porté par un idéal social, attentif aux modes de vie et au usages des habitants pour leur offrir des conditions décentes de logement. Bref, une œuvre durable...

2.3 Bernard MARREY

Parcours

Né en 1932 à Paris XII^e.

A effectué divers métiers, de la recherche pétrolière à la programmation télévisuelle en passant par l'animation culturelle. Historien de l'architecture, il a publié depuis 1973 une trentaine d'ouvrages dont une douzaine en participation. Il a fondé en 1993 les Éditions du Linteau où il a publié une soixantaine de livres d'architectes et d'ingénieurs, souvent étrangers : il a commencé en 2002 la publication des lettres de Le Corbusier à ses maîtres.

A publié tout récemment *Fernand Pouillon, l'homme à abattre*, 2010.

Bibliographie

- *Guide de l'art dans la rue au XX^e siècle*. Éditions ouvrières, 1974 (épuisé).
- *Les grands magasins*. Éditions Picard, 1979 (épuisé).
- *Architectures à Paris, 1848-1914*. (avec Paul Chemetov). Dunod, 1980.
- *Guide Rhône-Alpes*. (avec la participation d'architectes et d'historiens). L'Équerre, 1982. Grand prix de la critique architecturale 1982 (épuisé).
- *Un capitalisme idéal : Menier*. Éd. Clancier-Guénaud, 1984 (épuisé).
- *La grande histoire des serres et des jardins d'hiver*. (avec Jean-Claude Monnet). Graphite, 1984 (épuisé).
- *La vie et l'œuvre extraordinaire de Monsieur Gustave Eiffel*. Graphite, 1984 (épuisé).
- *Louis Bonnier*. Institut français d'architecture-Mardaga, 1988.
- *Le fer à Paris. Architectures*. Éd. Picard-Pavillon de l'Arsenal, 1989.
- *Paris-Banlieue, 1919-1939 ; architectures domestiques*. (avec Paul Chemetov et Marie-Jeanne Dumont). Dunod, 1989.
- *Les ponts modernes, XVIII^e et XIX^e siècles*. Éd. Picard, 1990. Prix F. de Lesseps 1990.
- *Les ponts modernes, XX^e siècle*. Éd. Picard, 1995. Prix du livre de Briey.
- *La brique à Paris*. (avec Marie-Jeanne Dumont). Éd. Picard – Pav. de l'Arsenal, 1991.
- *Nicolas Esquillon, un ingénieur d'entreprise*. Éd. Picard, 1992.
- *Histoires de bois*. Éditions Picard-Pavillon de l'Arsenal, 1994. Prix du livre de Briey.
- *Paris sous verre*. Éditions Picard-Pavillon de l'Arsenal. 1997
- *Les bâtisseurs, des cisterciens aux capitaines d'industrie*, direction et participation. AMO, Éd. du Moniteur, 1997
- *Édouard Albert*. Cnac Pompidou, 1999
- *Le béton à Paris*. Éditions Picard-Pavillon de l'Arsenal, 1999.
- *Les bâtisseurs de la modernité*, direction et participation. AMO, Éd. du Moniteur, 2000
- *Freyssinet, la précontrainte et l'Europe 1930-1945*, avec J. Grote, Éd. du Linteau, 2000.
- *La tour Eiffel*. Éd. du Patrimoine, 2001
- *Joseph Monier et la naissance du ciment armé*, avec Bosc, Clément, Degenne, Paulin, Éd. du Linteau, 2001
- *Les matériaux de Paris*, Parigramme, 2002
- *Vers le commerce équitable*, avec Antoine, Besson, Lacomme, Marchand, M'Baireh, Rebourg, Tréfousse. Minga, 2005
- *La « mort » de Jean Prouvé*, Éd. du Linteau, 2005
- *Le Grand Palais. Sa construction. Son histoire*. Picard, 2006
- *Revers d'un chef d'œuvre. La naissance du théâtre des Champs-Élysées, 1910-1922*. Picard, 2007
- *Fernand Pouillon, l'homme à abattre*. Éd. du Linteau, 2010
- *L'abbé Pierre et Jean Prouvé*. Éd. du Linteau, 2010

en participation

- *Autodéfense de Paris*. Éditions ouvrières, 1973.
- Les réalisations des utopistes dans les travaux publics et l'architecture, dans *1848, les utopismes sociaux*, publié par la Société d'histoire de la Révolution de 1848. CDU-SEDES, 1981.
- Arcachon, ou le levier de l'idée, dans *La ville d'hiver d'Arcachon*. IFA, 1983.
- Vive la crise, Le Corbusier esprit nouveau, 1937 : retour à l'ordre... dans *Promenades d'architecture à Paris*. Le Monde, 1984.
- La vigne et la vapeur, dans *La Goutte d'or, faubourg de Paris*. AAM - Hazan, 1988.
- *Eiffel*. Éditions Adam Biro, 1989.
- L'homme, le livre et la lumière, dans *Premiers volumes*, publié par la Bibliothèque nationale, IFA-Carte Segrete, 1989.
- Paris, capitale du XIXe siècle, dans *Parigi, metamorfosi di una capitale*. Edilstampa, 1990.
- L'île des cygnes : l'art et la diplomatie, dans *Quai Branly*. IFA-Carte Segrete, 1990.
- *Le parc de Passy*, avec Philippe Rivoirard et Bruno Fortier. Impr. nat. Éditions, 1990.
- Une volonté d'exclusion dans *Paris perdu*. Carré, 1991.
- André Coyne, dans *Architectures de l'électricité*. Norma, 1992.
- *L'Art de l'ingénieur*. Centre Pompidou, 1997
- *Un siècle de construction*. Éd. du Moniteur, 1999.

3. LES PARTENARIATS



Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Pyrénées-Atlantiques

C.A.U.E. 64

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Pyrénées-Atlantiques est un organisme associatif créé sous l'égide du Conseil général de ce département en application de la loi du 3 janvier 1977 dite sur l'Architecture.

Les missions du C.A.U.E. 64 concernent trois domaines de compétences : l'architecture, l'urbanisme et l'environnement dans sa dimension « paysage ». Ses actions de conseils, de sensibilisation, de formation et d'information s'inscrivent dans une démarche d'optimisation des richesses et des particularités du département.

Intervenant en amont de la maîtrise d'œuvre, le C.A.U.E. 64 est un outil de concertation, d'aide à la réflexion et à la décision.

Ses missions sont diversifiées : mission de conseil auprès des particuliers ou auprès des collectivités locales, mission d'expertise sur les projets de territoires et actions de sensibilisation ou de formation. De l'espace naturel à l'espace bâti, la vocation du C.A.U.E. 64 est de promouvoir la qualité de vie dans un esprit de dialogue et de partenariat.



Le Pavillon de l'Architecture

La création du Pavillon de l'Architecture est due à l'initiative de la profession, afin de mener une promotion collective de l'Architecture et des Architectes. Sous l'égide de ses délégués ordinaires et la caution morale de l'institution, une association a été créée en

1991, dont les objectifs sont les suivants :

- être un outil de travail pour les professionnels et un relais pour l'organisation de stages de formation ;
- être un lieu de rencontre des différents acteurs du monde du bâtiment ainsi que des acteurs économiques et politiques locaux, et un lieu de culture du grand public ;
- être un lieu d'information et de conseil à destination des usagers, en lien avec les services juridiques existant au Conseil Régional ;
- être un relais de l'Ordre des architectes d'Aquitaine.

PAVILLON de l'ARSENAL

Le Pavillon de l'Arsenal

Créé en 1988, le Pavillon de l'Arsenal, Centre d'information, de documentation et d'exposition d'Urbanisme et d'Architecture de Paris et de la métropole parisienne, est un lieu unique où l'aménagement de la ville et ses réalisations architecturales sont mis à la portée de tous.

4. INFOS PRATIQUES

« **FERNAND POUILLON, architecte** »

Exposition du 9 au 26 mars 2011,
ouverte du lundi au samedi de 14H00 à 19H00 / entrée libre

Vernissage, conférence et table ronde, le 8 mars à 18H00

Au Pavillon de l'Architecture,
3 place de la Monnaie à Pau
contact : 05 59 83 77 77

www.fernandpouillon.com